



## L'Olympiade du Président, un véritable marathon !



C'est une fois tous les 100 ans ! Ce n'est donc pas tous les ans, que la France, et plus particulièrement Paris, accueille les Jeux Olympiques. Très tôt, j'ai donc décidé d'y participer de façon très active.

Première démarche, mars 2023, s'inscrire au tirage au sort pour obtenir des places comme spectateur.

Étape 2, avril 2023, m'inscrire comme volontaire afin de vivre les jeux de l'intérieur.

12 mai 2023, je reçois un mail, « Merci » ! Nous sommes plus de 300 000 à avoir postulé afin d'être volontaire sur les jeux et il n'y a que 45 000 places ... affaire à suivre donc, je croise les doigts (et les orteils aussi).

16 mai 2023, je reçois un mail : **Dominique, ça y est, vous avez acheté vos billets pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 ! Vous allez prendre part à l'exceptionnel : l'évènement sportif de votre vie vous attend**

26 septembre 2023 : je reçois une proposition de mission comme volontaire.

27 septembre 2023 : **Merci d'avoir accepté notre proposition ! Bienvenue dans l'équipe !**

Ça y est, je suis retenu, j'ai une affectation, je serai présent aux Jeux Paralympiques aux Invalides (le COJO est plein d'humour je trouve) pour les épreuves de tir à l'arc.

11 janvier 2024, un arrêt au stand pour une opération de la hanche. Changement de rotule et hop, en route pour la rééducation avec un objectif : être opérationnel le plus tôt possible afin être sur mes deux jambes fin juillet.

11 mars 2024 : nouvelle proposition de mission, « **Si tu souhaites profiter d'une expérience supplémentaire en tant que volontaire pendant les Jeux Olympiques, nous te proposons de prendre part à l'organisation du Marathon pour Tous qui aura lieu dans la soirée du 10 août 2024.** »

Comment refuser une telle proposition ? Je réponds donc oui, trois fois « Oui » même. Aucun regret mais je ne m'attendais pas à ce que le « fin de soirée » se transforme en mission de 19h45 à 3h30 du mat et un retour à la maison à 4h30.

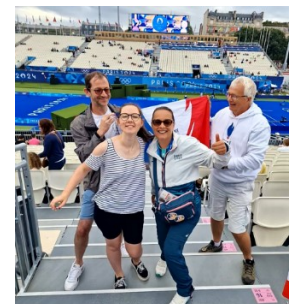
Vendredi 02 août 2024, jour de la compétition en équipe mixte. Un échantillon de la Famille BEAURIN



est dans les gradins (Françoise, Gaël et moi), Claude s'est joint à nous, merci les packs d'un nombre de places identiques quand il y a eu le tirage au sort !

Notre Lisa nationale n'a pas brillé lors des qualifs et des matchs par équipe, elle reste à soigner son mental pour l'individuel le lendemain, on est déçu (l'avenir prouvera qu'elle a eu raison). Nos P'tits Français ne sont pas rentrés dans leur match de 8<sup>ème</sup> de finale, ils perdent sèchement contre l'Italie 6-0, ils sont éliminés. Nous voici donc spectateur au vrai sens du terme, présents pour voir non pas les Français gagnés mais pour voir du spectacle. Et comme on a pris des places pour les 8<sup>èmes</sup> le matin et pour l'après-midi pour les 1/4, demi et finales, on est particulièrement gâté. A l'arrivée, pas de surprise, la Corée remporte sa 3<sup>ème</sup> médaille d'or, 3 médailles sur les 3 épreuves par équipe. 48 heures plus tard, ce sera 5 médailles d'or sur 5 épreuves.

Dimanche 04 août, les mêmes BEAURIN repartent pour les Invalides, accompagnés cette fois de Patrick. Avant les matchs, on fait de belles rencontres.



parvient pas à conclure son match, il perd au barrage contre un Turc.



Au programme ce matin, 8<sup>ème</sup> de finale Homme. On a de la chance, Baptiste et Thomas ont passé les 16<sup>èmes</sup>. Seul JC s'est fait sortir en 32<sup>ème</sup>, dommage ! Thomas joue son match dès le début de la matinée, « Chichi » est bien mais ne parvient pas à conclure son match, il perd au

Baptiste n'est pas impressionné, poussé par le public, il gagne 6-4. Il y aura un Français dans l'arène l'après-midi. 10h22, mon idole arrive : Brady ELISSON. En grande forme. Quel dommage de ne pas

avoir eu de places pour l'après-midi ! Baptiste perdra en ¼ au barrage, la finale sera la plus belle finale jamais vue aux JO. Un américain à Paris, un Coréen également, ils voulaient tous deux la médaille, 5-5, à la fin du match, ce sera donc « Shut-Off ». Le coréen l'emporte, chacun un 10 mais sa flèche est de 5 mm plus proche du centre de la cible.

Petite balade sur les berges, pique-nique sur un banc à coté de policiers qui comme nous profitent du soleil.

Jeudi 08 août, direction le golf de Guyancourt pour moi. Au programme : 2<sup>ème</sup> jour des femmes. Le golf, je n'y connais rien. Le Golf de Guyancourt, je n'y ai jamais mis les pieds. Je passe une journée sympa. J'ai bien remarqué que certaines mettaient 2 ou 3 coups de plus que d'autres pour rentrer la balle. Je rencontre Yannick qui, comme moi, cuit au soleil mais lui il est en service pour la semaine. La Française, en tête le premier jour, s'est effondrée. Vu de l'extérieur, elle a oublié de tirer pour le plaisir et était crispée au possible (pas un sourire aux fans, pas un geste sympa vers le public, le masque ...). Je me pose la question : comment peut-on réussir sa compétition si on n'y prend aucun plaisir ? Je repars vers 17h00, fatigué de ma journée et plein de coups de soleil, sur les genoux et chevilles ... on voyait bien la marque du bermuda et des mini chaussettes.

Vendredi 09 août, je pars pour une virée



nocturne dans Paris. La période des JO, c'est Top, on a un RER direction Paris centre toutes les 10 mn. Idem pour le retour. Je descends à Alma, je flâne, j'essaie d'approcher du Trocadéro et là, vu le bruit, je me dis « ya un truc ». Je consulte mon GSM, un détail m'avait échappé, c'est la finale du foot Argentine-France. Ha, zut. Ce n'est pas grave, je pars vers le Palais de Chaillot. Comme beaucoup, je suis perdu : tout autour de moi, certaines rues sont fermées, sur certaines places, des tours de containers qui accueillent la presse mondiale, des barnums géants pour abriter des stands de restauration. L'ambiance est vraiment conviviale, les gens discutent en mangeant leur sandwich ou en profitant d'un banc ou d'une chaise en terrasse. C'est rare de voir des promeneurs venir s'asseoir à votre table et engager la conversation. Il s'est passé un truc pour que les gens soient détendus comme ça !

Un petit tour sur les Champs, rien que pour les piétons. Là aussi, on est perdu, certaines rues sont cachées derrière les tentures « Paris 2024 ». Rue St Honoré, je demande ma route à un gendarme. La gendarmette qui l'accompagne est toute « gaite » (comme disait Coluche), elle rit à l'avance de sa réponse. « Je suis de Pau, je ne connais pas Paris. La Tour Eiffel est là-bas, la Seine est à ses pieds. Si vous allez dans la direction de mon bras, vous tomberez sur la Seine et avant sur le Louvre ». Ça je savais, merci, mais ce que je voulais surtout savoir, c'est « quelles rues étaient ouvertes aux piétons »

Je trouve la Pyramide du Louvre, je vois la flamme s'élever, je



finis mon périple à côté du musée d'Orsay, le temps est splendide, le paysage est magnifique, « Paris is magic » comme disent certains. 23h30, je prends mon RER, merci les JO, je n'attends que quelques minutes. Retour à la maison vers 0h30.

Samedi 10 août, on y est, première mission comme volontaire. Je sors ma tenue. Comme tous les volontaires, impatient de la porter. Je suis affecté avenue de Paris dans Versailles, poste de ravitaillement Km25, sur l'épreuve du Marathon pour Tous. 20024 concurrents, autant de Femmes que d'homme. 20024 personnes participent également aux 10 km dans Paris intra-muros. On installe le poste. Heureusement, à deux ou trois, on prend le plan en main et nous mettons aux commandes sinon on y serait encore je pense. Des tables pour l'eau, l'alimentation, l'eau, l'alimentation, l'eau, voici le détail du poste ravitaillement.

22h30, le premier concurrent arrive. Comme prévu par un habitué du marathon de Paris, il ne s'arrête pas. Il avait fini 6<sup>ème</sup> à Rio. 5 mn plus tard, 3 ou 4 coureurs, idem, ils ne nous jettent même pas un regard. Puis quelques-uns encore et d'un seul coup, une marée humaine déferle. Le marathonien, en arrivant au km 25 n'est pas lucide ! Sur une épreuve de 4 à 6 heures, il pense perdre du temps s'il s'arrête pour se ravitailler. Résultat : il prend un verre d'eau au passage, le fait tombé ou alors en renverse plusieurs, un magnifique STRIKE ! Très vite nous changeons donc de stratégie. On n'aligne plus les verres sur les tables mais à plusieurs, on tend un verre, puis un autre, puis un autre encore. Merci le tir à l'arc car quatre heures le bras tendu à proposer des verres d'eau, mon bras d'arc a tenu, les non-archers ont des courbatures.

2H40 du mat, les bus balais passent, on peut remballer. En repartant, je suis surpris de voir le nombre impressionnant de bus balais en attente (2500 concurrents non arrivés, cela fait 50 cars pour ramasser tout le monde !). 4h30, je suis à la maison, le coup de fatigue est passé, je déjeune et vais au lit. Difficile de s'endormir, j'ai encore les « allez allez allez » des metteurs d'ambiance » et du public dans les oreilles.

Samedi 16 août, je reçois un mail « début de mission décalé au lundi 18 août 8h00 », l'infrastructure du site des Invalides a du retard. En effet, toute l'installation avait été démontée pour accueillir l'arrivée du marathon des OLY.

Lundi 18 août, 8h00, on attaque. Les volontaires sont en tenues, les verts ! Il y a des bleus aussi. La différence entre eux et nous est simple : ils font la même chose que nous mais eux sont payés (c'est un peu restrictif mais c'est un peu ça !). Deux terrains : celui d'entraînement et qualif et celui des finales. Installation des cibles, traçage du pas de tir, 32 cibles. Une particularité : il y a deux distances contrairement aux OLY : 70m pour les classiques et 50m pour les poulies répartis en deux catégories, Blason de 80 réduits pour la catégorie « OPEN », ou 80 dix zones pour les W1 (catégorie pour handicap plus important). En W1, les archers n'ont pas de scope (une loupe) sur leur viseur mais un œilleton simple comme en classique.

On prépare les chevalets, on les visse sur l'estrade, on trace l'intégralité du pas de tir à 70m et à 50m, on essaie de mettre à profit l'expérience d'organisation de

concours de chacun (quand on peut ... ou quand on a le droit !). On passe au tracé des lignes coté pas de tir. Jérôme Bidault a gardé précieusement les pochoirs des OLY. Comme on n'a pas de masque, lui qui est bleu, est le seul à avoir le droit de prendre la bombe de peinture. Et c'est donc parti : mise en place des pochoirs, attention à l'esthétisme, 2 couches de peinture à la bombe, une caisse en carton de la taille du pochoir évite les projections sur la belle moquette bleue.

18h30, Alice, responsable de l'accueil des bénévoles et des plannings arrive : avec son grand sourire, elle nous fait remarquer qu'on est sur site depuis plus de 10h00 et qu'il nous faut partir. « N'oubliez pas que la législation du travail s'applique aussi à vous ! ». « Ok Alice, si c'est pour t'éviter des soucis, on part et te disons à demain ».



Mardi 19, quelques retouches, quelques compléments, installation du terrain des finales, 16h30 on a fini. C'est le moment de vérité : notre chef de groupe appelle Sébastien FLUTTE, ancien médaillé d'or à Barcelone et présentement Chef du Site des Invalides, pour vérifier le terrain et les distances. Seb plante vite le décor : « si je vérifie, c'est à ma façon et avec mon matériel donc tu me laisses faire comme je souhaite ». Nous, on se marre, lui aussi. 10 mn plus tard, « Les gars, vous avez bien bossé, je valide ».

Mercredi 20, le matin formation/ information sur le fonctionnement du site. Après déjeuner, à quelques-uns, on fait les dernières retouches, du « cosmetic » mais à 15h00, on part. Débute l'intervention des forces de l'ordre, démineurs, antigang, GIGN, brigades cynophiles etc etc qui doivent mettre en sécurité le site. A partir du lendemain, passage au portique le matin, inspection des sacs à dos ...

Durant une semaine presque, les délégations arrivent. On a du monde sur le terrain d'entraînement, le planning horaires/délégation n'est pas respecté, cela s'arrange malgré tout. Les athlètes ont le sourire, leurs agents également. Seules quelques délégations se font vite repérer comme « pas sympa du tout ». D'autres, au contraire, montrent qu'elles sont vraiment contentes d'être à Paris et nous remercient à chaque occasion d'être présents pour les accueillir.

Mercredi 28 août, matinée « normale », c'est-à-dire entraînement des délégations. Cependant, on a reçu un message particulier : **la flamme olympique arrive sur le site à 13h30, vous êtes tous conviés à venir soit en tribunes pour ceux qui sont en poste l'après-midi, soit dans l'arène pour ceux présents le matin, afin de former une haie d'honneur.** Le porteur de la flamme sera Damien LETULLE, Olympien à Atlanta, en équipe avec Sébastien FLUTTE et Lionel TORRES. Depuis 1997, il est en fauteuil, à la suite d'un accident à l'INSEP. Il participe cette année aux Paralympiques. Il est le premier archer à participer aux JO tant Valides que Para. A 13h40, Damien et son escorte sont prêts. Sur l'estrade, il reçoit la flamme et traverse l'arène. Le soleil se reflète sur la torche de la flamme. Damien s'avance vers nous. L'émotion se lit sur son visage. Le soleil ne suffit pas à sécher les larmes qui

coulent sur ses joues. Quelle émotion dans les tribunes et parmi nous également !!!



Jeudi 29 août, tir que qualification. Mise en place des blasons et après je suis scoreur. Scoreur, cela veut dire « porteur de zapette et plaquette ». Selon leur handicap, c'est soit l'archer, soit son agent qui monte en cible. Le matin, sur ma cible deux agents, une Britannique et un Turc, elle souriante, courtoise, lui antipathique au possible. Je ne réussirai pas à lui arracher le moindre merci (mais il m'aura piqué stylo et feutre). L'après-midi, un scoreur a deux cibles à s'occuper. On se positionne entre les deux cibles, un peu en retrait, et on tend le matériel pour noter les points. Je découvre que j'ai, entre autres, la cible 26 avec un Australien et un Français, Guillaume TOUCOULET. Guillaume débute mal, enfin, pour lui, car c'est tout de même à 70m, arc dans la main droite, corde entre les dents ! Il fait 52 puis 52 et après 55, 55, 56, 54. Pour la série, cela fait 325. Pour rappel, c'est le même blason que les valides.

Je quitte mon poste, ma journée est finie, mais suis l'évolution des scores de la seconde série sur mon GSM. Une seconde série avec 52, 54, 55, 57, 57, 52 soit 327 points qui donne un cumul de 652 points. Guillaume établit un nouveau record olympique. Et je me mets à évaluer l'exploit qu'il vient de réaliser : « Purée, à un bras, il me met quasiment 100 points dans les dents ! ».



Place aux finales maintenant. Le terrain des qualifs ne reste en place que pour l'entraînement et le « warm-up », l'échauffement quoi. Durant toute la compétition, c'est l'anglais qui domine ainsi que les TLA (Three letters Abreviations), plus connues en version française par ATL (Abréviations de Trois Lettres).

Les moments forts de ces jeux et ce que je retiens :

L'arrivée de la flamme

La standing ovation à laquelle a eu droit Damien alors qu'il était éliminé en 1/8<sup>ème</sup>. Il est resté longtemps pour profiter et je pense qu'il est ressorti booster, déclarant que dans 4 ans, il serait plus compétitif.

La gentillesse de Matt STUTZMAN, archer poulic américain sans bras, médaillé d'or à Paris

Le sourire de Sheetal DEVI, Archer Femme indienne sans bras, de 17 ans, ses premiers jeux

La joie des athlètes, qu'ils gagnent ou qu'ils perdent, leur plaisir à être parmi le public, parmi les volontaires. Tous sauf (allez, je le dis) les Asiatiques, les Turcs et les Italiens.

## Bulletin de liaison des Archers de Guyancourt

Chez Dominique Beaurin  
39, rue Pablo Picasso  
78280 Guyancourt

Tel : 06 17 91 41 81

Mail : vice-president@archers-guyancourt.fr



Maquette et rédaction :  
Lionel Theillaumas

Avec la participation de toutes les bonnes volontés

*vous pouvez retrouver  
les numéros  
précédents du  
Tranche Fil sur notre  
site.  
archers-guyancourt.fr*



le pont Alexandre III et les Invalides



gouter et donc plus assez pour les autres ... mais ça, c'est le reflet de la vraie vie !

Après 3 semaines passées aux Invalides, le dernier soir est arrivé, jeudi 05 septembre. Après la mise en place du podium, nous montons, tous les bénévoles

Ne cherchons pas à comprendre, c'est juste un constat

La détresse des marathoniens, épuisés alors qu'il reste 17 km à parcourir mais qui gardent l'espoir de voir



La beauté du site des Invalides : quand tu n'as l'arène que pour toi, les Invalides d'un côté, le pont Alexandre III et le Grand Palais de l'autre ...



L'enthousiasme du public, quelle que soit la nationalité des archers en lice

L'entraide entre les volontaires mais là, il faut aussi avoir à l'esprit qu'on était un échantillon représentatif de la société et donc il y avait ceux qui s'enfuyaient dès qu'il y avait une tâche à effectuer, ceux qui prenaient plusieurs

des Invalides, sur l'estrade de l'arène. Le public nous remercie chaudement, la Fanfare « LaBandaPanam » met l'ambiance habituelle, les responsables du protocole courent dans tous les sens pour nous « virer » de sur la scène. Pour rigoler, on prévient qu'on n'est pas d'accord et qu'on va faire un « sitting » car on est fatigué. Nous, on rigole, eux pas du tout ! On finit par sortir.



On a bossé dur pour anticiper la fin du rangement (il faut libérer le site pour l'arrivée du marathon dimanche matin). On nous avait prévu jusqu'à 21h30 mais à 19h30, nous étions dans l'arène, mission terminée. Comme des gosses lors de la fin d'une colo, on a pris des photos, on a pris quelques fou-rire encore, nous étions émus de voir notre chef de groupe, employé de la FFTA, en larmes au moment de nous saluer, tous, les uns après les autres.

20h15, on débarque à une vingtaine au « Boulet de Canon », un troquet du quartier. Bière, planche charcuterie/ fromage, on refait le match, on se remémore les moments

de stress, les installations de podium chaque soir (on maudit encore ceux qui n'ont pas prévu une place à demeure pour le podium paralympique), on se remémore les belles flèches qu'on nous a raconté et qu'on a pu voir ... à la télé ! Et oui, Volontaires, cela signifie qu'on nous confie une mission, qu'on est là pour l'organisation, pas comme spectateur.

« Voilà 22h30, moi, je vous quitte les amis, je rentre en RER, j'ai un peu de route encore ». On prend congés, on prend rendez-vous. Quelle belle aventure prend fin ce soir pour nous !

22h45, je suis sur le quai de la station de RER des Invalides. Je m'aperçois que le RER est passé il y a 5 mn, j'ai donc 55 minutes à attendre. Comme si j'avais besoin de ça pour me rappeler que les JO étaient finis, vraiment finis, finis aussi les RER toutes les 10 mn ...

Vendredi 06 septembre, premier jour post mission JOP pour les volontaires, premier jour du reste de notre vie. Quelques coups de fil les uns aux autres et, après plusieurs semaines intenses, on a beau cherché, pas d'Émilie en vue, pas de soleil dans ses Yeux non plus !



Dominique Beaurin